

English version below

Versión en castellano a continuación

Ouvrage collectif : Éthique environnementale pour juristes

Direction scientifique : Jochen Sohnle, Professeur de droit public (IRENEE, UL EA 7303) et Christophe Bouriau, Professeur de philosophie (Archives H. Poincaré, UMR 7117) en partenariat avec la Chaire Normandie pour la Paix (coordinatrice : Emilie Gaillard)

Appel à contribution

Dans le cadre de ce projet d’ouvrage collectif intitulé « **Éthique environnementale pour juristes** », il est envisagé de croiser les regards de deux disciplines, à savoir le **droit** et la **philosophie**, afin d’attirer l’attention des acteurs élaborant, influençant et appliquant les normes juridiques, sur les enjeux de la protection environnementale. On pense aux parlementaires et aux élus territoriaux, aux responsables exécutifs et agents travaillant pour les ministères et d’autres administrations, internationales, nationales ou locales, aux juges, avocats et au personnel judiciaire dans son ensemble, aux personnes responsables dans le monde de l’économie ainsi qu’aux représentants de la société civile, sans oublier la sphère de l’enseignement et de la recherche. Le présent projet souhaite donner la parole aux philosophes et aux juristes les plus compétents qui ont mené des réflexions dans le domaine de l’éthique environnementale.

L’**éthique** comme spécialité philosophique porte sur les règles de comportement des êtres humains. Comme discipline normative elle présente une forte parenté avec le droit, même si les modalités de production et de réception des normes diffèrent. D’une manière générale il est cependant admis par la communauté des **juristes** que les normes de droit intègrent des valeurs mises en évidence par l’éthique, p. ex. à travers les différents processus constitutionnels, législatifs et réglementaires, l’élaboration des traités internationaux, dans le cadre de l’interprétation juridictionnelle et au moyen de la participation directe ou indirecte des citoyens et du public. Des considérations éthiques influencent aussi le monde des contrats où se rencontrent des volontés privées, individuelles ou collectives (notamment celles des entreprises), et publiques (à travers les administrations). En ce sens, les juristes se présentent pour les **philosophes** comme des praticiens d’un secteur du droit, mais leur pratique met en jeu des présupposés philosophiques intéressant à la fois philosophes et juristes.

Un discours mutuel s’avère ainsi comme un desideratum utile et fécond. Cela vaut plus particulièrement pour les défis écologiques auxquels sont confrontés l’humanité et les différents acteurs mentionnés ci-dessus. Pour eux l’ouvrage envisagé souhaite mobiliser les

enseignements de l'**éthique environnementale** en menant une réflexion sur les normes de comportement à adopter face aux éléments vivants et non vivants de la nature, aux ressources naturelles et aux écosystèmes de notre planète.

L'**ouvrage** envisage ainsi de répondre à deux objectifs essentiels : 1) introduire à la thématique, à l'image d'un manuel et 2) approfondir scientifiquement certaines thématiques actuelles, au gré d'une recherche collective. Sur le fond, il insistera sur la présentation des débats et oppositions théoriques actuelles sur le droit de l'environnement : p. ex., entre les adeptes du positivisme et ceux qui cherchent le fondement des normes dans des valeurs préexistantes, entre fictionalistes et réalistes ou encore entre les défenseurs d'une approche anthropocentrique de la problématique et les défenseurs d'une approche écocentrique, .

À cette fin, l'ouvrage est divisé en deux grandes parties (cf. la fin du présent document). Dans la première, il présente les différents courants éthiques qui proposent des solutions aux défis environnementaux. À cet égard, il conviendra de croiser les courants philosophiques classiques avec les courants spécifiquement environnementaux, tout en les rendant féconds pour le droit. Dans la seconde partie, l'ouvrage applique l'éthique environnementale à des enjeux spécifiques, particulièrement actuels et controversés : le statut de l'animal, la responsabilité environnementale, la sobriété économique, les inégalités écologiques, la démocratie environnementale, les risques technologiques environnementaux, la solidarité écologique, la vision des peuples autochtones et la justice climatique. La liste de cette deuxième partie, ainsi que le plan suivant provisoire de l'ouvrage, ne sont pas exhaustifs et le comité de sélection est ouvert à des propositions d'autres têtes de chapitre.

Quant à la **méthodologie**, chaque auteur.e, tantôt philosophe, tantôt juriste, présente dans son chapitre un courant ou un enjeu éthique environnemental et en tire en même temps des conclusions sur le plan pratique et/ou juridique, afin d'offrir des pistes de réflexion et des solutions qui s'adressent aux acteurs sur le terrain (responsables politiques et administratifs, juges, responsables économiques, société civile), aux universitaires (enseignants-chercheurs, étudiants) et au grand public (fonction de sensibilisation du public et de vulgarisation des connaissances).

Les contributions peuvent être rédigées dans l'une des trois **langues** : français, anglais, espagnol. Le livre donnera un résumé et des mots clés dans les trois langues. Par ailleurs, les institutions partenaires à l'origine du projet envisagent la possibilité de traduire chaque texte dans les deux autres langues.

Soumission :

Le 15 juillet 2021 au plus tard, le comité reçoit de chaque personne intéressée:

- un résumé du projet de texte sur deux pages (format standard word, interligne 1,5) indiquant l'intitulé du chapitre, une proposition de la partie du futur livre où ce chapitre devrait s'insérer (cf. la fin de ce document) et une brève notice biographique professionnelle de l'auteur.e (max. 15 lignes).

Calendrier :

juin 2021 : ouverture de la procédure d'appel à communication et diffusion dans les réseaux
15 juillet 2021 : clôture de la procédure d'appel à communication
15 septembre 2021 : fin de la sélection des communications par le comité scientifique. Le comité scientifique se réserve la possibilité de s'adresser directement à des contributeurs, notamment pour les thématiques non couvertes suite à l'appel.
15 avril 2022 : remise des manuscrits par les contributeurs
15 octobre 2022 : finalisation de la révision du manuscrit du livre par les directeurs scientifiques

Taille de chaque contribution : 20.000 signes avec espaces (ce qui correspond env. à 10 pages manuscrites en format Word)

Envoi du projet de communication pour le 15 juillet aux adresses électroniques suivantes : jochen.sohnle@univ-lorraine.fr ; christophe.bouriau@univ-lorraine.fr et chairenormandiepourlapaix@unicaen.fr

Comité scientifique :

- Christophe Bouriau, Professeur de philosophie, Université de Lorraine, France
- Paul Clavier, Professeur de philosophie, Université de Lorraine, France
- Emilie Gaillard, MCF HDR en droit privé, Sciences Po Rennes, France
- Catherine J. Iorns Magallanes, Professeure de droit, Victoria University of Wellington, Nouvelle Zélande
- Catherine Larrère, Professeure émérite de philosophie, Université Paris I – Sorbonne, France
- Agnès Michelot, MCF HDR en droit public, Université de La Rochelle, France
- Eric Naim-Gesbert, Professeur de droit public, Université de Toulouse, France
- François Ost, Professeur de droit et de philosophie, Emeritus de l'Université Saint-Louis – Bruxelles, Belgique
- Jochen Sohnle, Professeur de droit public, Université de Lorraine, France
- Carole Talon-Hugon, Professeure de philosophie, Université Paris-Est Créteil, France

Le projet est mené par trois institutions partenaires (IRENEE, UL EA 7303, Archives H. Poincaré, UL UMR 7117, Chaire Normandie pour la Paix) sous la direction scientifique de Jochen Sohnle, Professeur de droit public (IRENEE, UL EA 7303) et de Christophe Bouriau, Professeur de philosophie (Archives H. Poincaré, UMR 7117).

Activité connexe : cycle de conférences

Un cycle de conférences se déroulera sur deux années universitaires (2020/21 et 2021/22) autour de la thématique « Éthique environnementale pour juristes » (entre 2 et 4 conférences par année universitaire). Lors de chaque conférence d'une durée de deux heures, organisée par l'un des trois partenaires (IRENEE, UL EA 7303, Archives H. Poincaré, UMR 7117, Chaire Normandie pour la Paix), il s'agira de croiser les regards respectivement d'un.e philosophe et d'un.e juriste autour de thématiques spécifiques qui relèvent des domaines de compétences des intervenant.e.s. Une discussion s'entamera ensuite avec tou.te.s les participant.e.s.

Texte plus court annonçant le cycle de conférences : Ce cycle autour de la thématique « Éthique environnementale pour juristes » a pour objectif, lors de chaque conférence, de croiser les regards d'un.e philosophe et d'un.e juriste autour de deux sujets ponctuels relevant respectivement de leurs domaines de compétences. Chaque conférence d'une durée de deux heures prévoit aussi un temps pour la discussion permettant un échange entre intervenant.e.s et participant.e.s sur les enjeux sociétaux abordés. Le cycle résulte d'une initiative de trois institutions partenaires (IRENEE, UL EA 7303, Archives H. Poincaré, UL UMR 7117, Chaire Normandie pour la Paix) et se déroulera sur deux années universitaires (20/21 et 21/22).

Table des matières provisoire : Éthique environnementale pour juristes

Introduction (3 contributions) :

- 1) les contours de l'éthique environnementale (Qu'est-ce que l'éthique environnementale ?)
- 2) l'objet/le destinataire de l'éthique : l'environnement et la nature (Sur quoi porte l'éthique environnementale ?)
- 3) la pertinence juridique de l'éthique environnementale (Pourquoi une éthique environnementale pour juristes ?)

Partie I) Les éthiques environnementales pertinentes pour le droit (10 à 12 contributions)

A) Les courants éthiques généraux face à l'environnement

1) la vertu (éthique de la vertu)

- les éthiques de l'antiquité préchrétienne (Platon, Aristote, les sophistes, les stoïciens)
- le renouveau dans la phénoménologie (Max Scheler)
- le renouveau dans le courant analytique (Elizabeth Anscombe)

2) le devoir (éthique déontologique)

- les religions classiques (religions du livre et autres)
- le rationalisme philosophique (Emmanuel Kant et al.)
- la théorie de la justice (John Rawls)
- la théorie du discours (Karl-Otto Appel, Jürgen Habermas)

3) une finalité (éthique téléologique)

- l'utilitarisme classique (Jeremy Bentham, John Stuart Mill)
- le conséquentialisme (Peter Singer)
- l'existentialisme (Søren Kierkegaard; Martin Heidegger; Jean-Paul Sartre)
- le marxisme
- la « Philosophie de la puissance » (Friedrich Nietzsche)
- le confucianisme

4) l'empathie (éthique émotionnelle)

- la « Philosophie de la souffrance » (Arthur Schopenhauer)
- le bouddhisme

B) Les éthiques environnementales¹

1) le théocentrisme

- François d'Assise, Pape François (*Laudato Si'*), Gari Lutfallah

2) l'anthropocentrisme

- Emmanuel Kant, Luc Ferry, Lothar Schäfer, John Passmore, Bryan G. Norton, Martin Seel

3) le pathocentrisme

- Jeremy Bentham, Arthur Schopenhauer, Peter Singer, Tom Regan, Martha Nussbaum

4) le biocentrisme

- Albert Schweitzer, Paul W. Taylor, Robin Attfield

5) l'écocentrisme :

- variante « naturaliste » : Hans Jonas, Holmes Rolston III, Eugene C. Hargrove

- variante « holiste » : Aldo Leopold, Klaus Michael Meyer-Abich, Michel Serres, J. Baird Callicott, Augustin Berque

- variante « écologie profonde » : Luther Standing Bear, Arne Naess, James Lovelock (*« Gaïa »*)

Partie II) Les éthiques environnementales appliquées

(10 à 12 contributions)

Liste indicative (possibilité d'ajouter des thématiques pertinentes qui seront examinées par le Comité scientifique) :

1) les principes de l'environnement

2) le statut des formes de vie non humaines (éléments de la nature) – les bénéficiaires/titulaires de la protection

- l'animal, la plante, le microorganisme. Fictionnalisme juridique versus réalisme.

3) le statut des formes organisées naturelles

- le biotope, l'écosystème, la biosphère

4) la responsabilité environnementale

- responsabilité éthique et responsabilité juridique, responsabilité sociétale des entreprises

5) le développement durable, la transition écologique et la sobriété économique (opposition environnement-économie)

6) les inégalités sociales et les inégalités écologiques (opposition environnement-justice sociale)

¹ Classification inspirée par : BRENNER Andreas, *UmweltEthik – Ein Lehr- und Lesebuch*, Königshausen & Neumann, 2014 ; HESS Gérald, *Éthiques de la nature*, puf, 2013.

- 7) la démocratie environnementale
- 8) la solidarité écologique et la dette écologique
- 9) le risque technologique environnemental
- 10) la justice climatique
- 11) esthétique et protection de l'environnement

Conclusions

(1 contribution)

Collective book: Environmental ethics for lawyers

Scientific direction: Jochen Sohnle, Professor of public law (IRENEE, UL EA 7303) and Christophe Bouriau, Professor of philosophy (Archives H. Poincaré, UMR 7117) in partnership with the Normandy Chair for Peace (coordinator: Émilie Gaillard)

Call for papers

Through publishing a collective book entitled "**Environmental ethics for jurists**", it is planned to combine the views of two disciplines, namely **law and philosophy**, in order to attract the attention of actors developing, influencing and applying legal standards, on environmental protection issues. We think of parliamentarians and elected officials on the local level, executive officials and agents working for ministries and other administrations, international, national or local, judges, lawyers and judicial staff as a whole, people responsible in the world of economy as well as representatives of civil society, without forgetting the world of education and research. This project aims to give a voice to the most competent philosophers and jurists who have carried out reflections in the field of environmental ethics.

Ethics as a philosophical specialty relates to the rules of behavior of human beings. As a normative discipline, it has a strong kinship with the law, even if the methods of production and reception of norms differ. In general, however, it is accepted by the community of **jurists** that legal standards incorporate values evidenced by ethics, for example through the various constitutional, legislative and regulatory processes, the development of international treaties, within the framework of judicial interpretation and through the direct or indirect participation of citizens and the public. Ethical considerations also influence the world of contracts where private, individual or collective wishes (especially those of companies) and public (through administrations) meet. In this sense, jurists present themselves to **philosophers** as practitioners of a sector of law, but their practice brings into play philosophical presuppositions of interest to both philosophers and jurists.

A mutual discourse thus turns out to be a useful and fruitful desideratum. This is particularly true for the ecological challenges facing humanity and the various actors mentioned above. For them, the proposed book wishes to mobilize the lessons of **environmental ethics** by leading a reflection on the standards of behavior to be adopted in the face of living and non-living elements of nature, natural resources and ecosystems of our planet.

The book thus intends to meet two essential objectives: 1) to introduce the topic, like a handbook and 2) to scientifically deepen certain current topics, through collective research. Basically, it will insist on the presentation of current theoretical debates and oppositions on environmental law: for example, between the followers of positivism and those who seek the

foundation of norms in pre-existing values, between fictionalists and realists or between the defenders of an anthropocentric approach and those of an ecocentric approach.

To this end, the book is divided into two main parts (see below, at the end of this document). In the first, it presents the different ethical schools that offer solutions to environmental challenges. In this regard, it will be necessary to cross the classical philosophical positions with the specifically environmental trends, while making them fruitful for the law. In the second part, the book applies environmental ethics to specific, particularly current and controversial issues: the status of animals, environmental responsibility, economic sobriety, ecological inequalities, environmental democracy, environmental technological risks, ecological solidarity, the vision of indigenous peoples and climate justice. The list in this second part, as well as the following provisional structure of the book, are not exhaustive and the scientific selection committee is open to additional proposals of topics/chapters.

As for the **methodology**, each author, philosopher or jurist, presents in her/his chapter a philosophical position or an environmental ethical issue and at the same time draws conclusions on the practical and/or legal level, in order to offer solutions aimed at actors in the field (political and administrative officials, judges, economic managers, civil society), academics (teachers, researchers, students) and the general public.

Contributions can be written in one of three **languages**: French, English, Spanish. The book will give a summary and key words in the three languages. In addition, the partner institutions behind the project are considering the possibility of translating each text into the other two languages.

Submission:

By July 15, 2021 at the latest, the committee receives from each interested researcher:

- a summary of the draft text on two pages (standard word format, 1.5 line spacing) indicating the title of the chapter,
- the part of the future book where it should be inserted (see the end of this document) and a short professional biography of the author (max. 15 lines).

Calendar :

June 2021: opening of the call for papers and dissemination procedure in the networks

July 15, 2021: closure of the call for papers procedure

September 15, 2021: end of the selection of papers by the scientific committee. The scientific committee reserves the right to contact contributors directly, in particular for topics not covered following the call

April 15, 2022: submission of manuscripts by contributors

October 15, 2022: finalization of the revision of the manuscript of the book by the scientific directors

Size of each contribution: 20,000 characters with spaces (which corresponds to approximately 10 pages in Word format)

Sending of your proposal for July 15 to the following email addresses:
jochen.sohnle@univ-lorraine.fr ; christophe.bouriau@univ-lorraine.fr and
chairenormandiepourlapaix@unicaen.fr

Scientific committee:

- Christophe Bouriau, Professor of philosophy, Université de Lorraine, France
- Paul Clavier, Professor of philosophy, Université de Lorraine, France
- Emilie Gaillard, Professor of private law, Sciences Po Rennes
- Catherine J. Iorns Magallanes, Professor of law, Victoria University of Wellington, New Zealand
- Catherine Larrère, Emeritus Professor of Philosophy, Université de Paris I – Sorbonne, France
- Agnès Michelot, Professor of public law, Université de La Rochelle, France
- Eric Naim-Gesbert, Professor of public law, Université de Toulouse, France
- François Ost, Professor of Law and Philosophy, Emeritus of Saint-Louis University – Brussels, Belgium
- Jochen Sohnle, Professor of public law, Université de Lorraine, France
- Carole Talon-Hugon, Professor of philosophy, Université Paris-Est Créteil, France

The project is led by three partner institutions (IRENEE, UL EA 7303, Archives H. Poincaré, UL UMR 7117, Normandy Chair for Peace) under the scientific direction of Jochen Sohnle, Professor of public law (IRENEE) and by Christophe Bouriau, Professor of philosophy (Archives H. Poincaré).

Related activity: series of conferences

A series of conferences will take place over two academic years (2020/21 and 2021/22) around our topic “Environmental ethics for lawyers” (between 2 and 4 conferences per academic year). During each two-hour conference, organized by one of the three partners (IRENEE, Archives H. Poincaré, Normandy Peace Chair), it will be a question of meeting the position respectively of a philosopher and of a lawyer around specific themes that fall within the areas of competence of the speakers. A discussion will then begin with all the participants.

Provisional table of contents: Environmental ethics for lawyers

Introduction:

(3 papers)

- 1) the contours of environmental ethics (What is environmental ethics?)
- 2) the object/addressee of ethics: environment and nature (What is environmental ethics about?)
- 3) the legal relevance of environmental ethics (Why environmental ethics for lawyers?)

Part I) Environmental Ethics Relevant to Law

(10 to 12 papers)

A) General Ethical Positions Regarding the Environment

1) Virtue (ethics of virtue)

- the ethics of pre-Christian antiquity (Plato, Aristotle, the Sophists, the Stoics)
- their renewal in phenomenology (Max Scheler)
- their renewal in the analytical philosophy (Elizabeth Anscombe)

2) Duty (deontological ethics)

- classical religions (religions of the book and others)
- philosophical rationalism (Emmanuel Kant et al.)
- the theory of justice (John Rawls)
- the theory of discourse (Karl-Otto Appel, Jürgen Habermas)

3) Finality (teleological ethics)

- classical utilitarianism (Jeremy Bentham, John Stuart Mill)
- consequentialism (Peter Singer)
- existentialism (Søren Kierkegaard; Martin Heidegger; Jean-Paul Sartre)
- Marxism
- the "Philosophy of power" (Friedrich Nietzsche)
- Confucianism

4) Empathy (emotional ethics)

- the "Philosophy of suffering" (Arthur Schopenhauer)
- Buddhism

B) Environmental ethics²

1) Theocentrism

- Francis of Assisi, Pope Francis (*Laudato Si'*), Gari Lutfallah

2) Anthropocentrism

- Emmanuel Kant, Luc Ferry, Lothar Schäfer, John Passmore, Bryan G. Norton, Martin Seel

3) Pathocentrism

- Jeremy Bentham, Arthur Schopenhauer, Peter Singer, Tom Regan, Martha Nussbaum

4) Biocentrism

- Albert Schweitzer, Paul W. Taylor, Robin Attfield

5) Ecocentrism:

- "naturalist" variant: Hans Jonas, Holmes Rolston III, Eugene C. Hargrove
- "holistic" variant: Aldo Leopold, Klaus Michael Meyer-Abich, Michel Serres, J. Baird Callicott, Augustin Berque

² Classification inspired by : BRENNER Andreas, UmweltEthik - Ein Lehr- und Lesebuch, Königshausen & Neumann, 2014 ; HESS Gérald, Éthiques de la nature, puf, 2013.

- “deep ecology” variant: Luther Standing Bear, Arne Naess, James Lovelock (“Gaia”)

Part II) Applied environmental ethics

(10 to 12 papers)

Indicative list:

- 1) the principles of the environment
- 2) the status of non-human life forms (elements of nature) - beneficiaries/holders of protection rights
 - the animal, the plant, the microorganism. Legal fictionalism versus realism.
- 3) the status of natural organized forms
 - the biotope, the ecosystem, the biosphere
- 4) environmental responsibility
 - ethical and legal responsibility, corporate social responsibility
- 5) sustainable development, ecological transition and economic sobriety (environment v. economy)
- 6) social inequalities and ecological inequalities (environment v. social justice)
- 7) environmental democracy
- 8) ecological solidarity and ecological debt
- 9) environmental technological risks
- 10) climate justice
- 11) aesthetics and environmental protection

Conclusions

(1 paper)

Obra colectiva: Ética medioambiental para juristas

Dirección científica: Jochen Sohnle, Profesor de derecho público (IRENEE, UL EA 7303) y Christophe Bouriau, Profesor de filosofía (Archivos H. Poincaré, UMR 7117) en colaboración con la Cátedra Normandía por la Paz (coordinadora: Émilie Gaillard)

Convocatoria de Ponencias

En el marco de este proyecto de trabajo colectivo titulado "**Ética medioambiental para abogados**", se prevé cruzar los puntos de vista de dos disciplinas, a saber, el **derecho** y la **filosofía**, con el fin de llamar la atención de los actores que elaboran, influyen y aplican las normas jurídicas sobre lo que está en juego en la protección del medio ambiente. Entre ellos se encuentran los parlamentarios y los cargos electos locales, los funcionarios y agentes ejecutivos que trabajan para los ministerios y otras administraciones, ya sean internacionales, nacionales o locales, los jueces, los juristas y el personal judicial en su conjunto, los responsables del mundo de la economía, así como los representantes de la sociedad civil, sin olvidar el ámbito de la enseñanza y la investigación. El presente proyecto pretende dar voz a los filósofos y juristas más competentes que han llevado a cabo reflexiones en el ámbito de la ética medioambiental.

La **ética**, como especialidad filosófica, se ocupa de las normas de comportamiento de los seres humanos. Como disciplina normativa, está estrechamente relacionada con el derecho, aunque las formas de producir y recibir las normas sean diferentes. Sin embargo, es generalmente aceptado por la comunidad **jurídica** que las normas legales incorporan valores destacados por la ética, por ejemplo, a través de los diversos procesos constitucionales, legislativos y reglamentarios, la redacción de tratados internacionales, en el marco de la interpretación jurisdiccional y a través de la participación directa o indirecta de los ciudadanos y el público. Las consideraciones éticas también influyen en el mundo de los contratos, donde confluyen las voluntades privadas, individuales o colectivas (especialmente las de las empresas) y las públicas (a través de las administraciones). En este sentido, los juristas aparecen ante los **filósofos** como practicantes de un sector del derecho, pero su práctica pone en juego presupuestos filosóficos que interesan tanto a los filósofos como a los juristas.

Un discurso mutuo resulta así un desiderátum útil y fructífero. Esto es especialmente cierto en el caso de los desafíos ecológicos a los que se enfrenta la humanidad y los diversos actores mencionados anteriormente. Para ellos, el libro pretende movilizar las enseñanzas de la **ética medioambiental** reflexionando sobre las normas de comportamiento que deben adoptarse en relación con los elementos vivos y no vivos de la naturaleza, los recursos naturales y los ecosistemas de nuestro planeta.

Así, el **libro** pretende cumplir dos objetivos esenciales: 1) introducir el tema, a modo de manual, y 2) profundizar científicamente en algunos temas de actualidad, a partir de investigaciones colectivas. En cuanto al fondo, insistirá en la presentación de los debates y oposiciones teóricas actuales sobre el derecho ambiental: por ejemplo, entre los seguidores del positivismo y los que buscan la fundamentación de las normas en valores preexistentes, entre los ficcionistas y los realistas o entre los defensores de un enfoque antropocéntrico de la problemática y los defensores de un enfoque ecocéntrico, .

Para ello, el libro se divide en dos partes principales (véase el final de este documento). En la primera parte, presenta las diferentes corrientes éticas que proponen soluciones a los retos medioambientales. En este sentido, convendrá cruzar las corrientes filosóficas clásicas con las específicamente ambientales, haciéndolas fructíferas para el derecho. En la segunda parte, el libro aplica la ética ambiental a cuestiones concretas, especialmente actuales y controvertidas: el estatus de los animales, la responsabilidad ambiental, la sobriedad económica, las desigualdades ecológicas, la democracia ambiental, los riesgos tecnológicos ambientales, la solidaridad ecológica, la visión de los pueblos indígenas y la justicia climática. La lista de esta segunda parte, así como el siguiente esquema provisional del libro, no son exhaustivos y el comité de selección está abierto a propuestas de otros títulos de capítulos.

En cuanto a la **metodología**, cada autor, a veces filósofo, a veces jurista, presenta en su capítulo una cuestión ética actual o medioambiental y, al mismo tiempo, extrae conclusiones en el plano práctico y/o jurídico, con el fin de ofrecer pistas de reflexión y soluciones que se dirigen a los actores del sector (responsables políticos y administrativos, jueces, responsables económicos, sociedad civil), a los universitarios (profesores-investigadores, estudiantes) y al público en general (función de sensibilización y divulgación).

Las contribuciones pueden redactarse en cualquiera de los tres **idiomas**: francés, inglés y español. El libro ofrecerá un resumen y palabras clave en las tres lenguas. Además, las instituciones asociadas al proyecto están estudiando la posibilidad de traducir cada texto a las otras dos lenguas.

Presentación :

A más tardar el 15 de julio de 2021, la comisión recibirá de cada parte interesada - un resumen de dos páginas del proyecto de texto (formato estándar de palabras, con un interlineado de 1,5 líneas) en el que se indique el título del capítulo, una propuesta de la parte del futuro libro en la que debería insertarse dicho capítulo (véase el final de este documento) y una breve nota biográfica profesional del autor.e (máximo 15 líneas).

Calendario :

Junio de 2021: apertura de la convocatoria y difusión en las redes

15 de julio de 2021: cierre de la convocatoria de trabajos

15 de septiembre de 2021: fin de la selección de trabajos por parte del comité científico. El comité científico se reserva el derecho de ponerse en contacto directamente con los colaboradores, sobre todo en el caso de los temas no contemplados en la convocatoria.

15 de abril de 2022: presentación de manuscritos por parte de los colaboradores

15 de octubre de 2022: finalización de la revisión del manuscrito del libro por parte de los directores científicos

Tamaño de cada contribución: 20.000 caracteres con espacios (correspondientes a unas 10 páginas escritas a mano en formato Word)

Envío del proyecto de comunicación del 15 de julio a las siguientes direcciones de correo electrónico : jochen.sohnle@univ-lorraine.fr ; christophe.bouriau@univ-lorraine.fr y chairenormandiepourlapaix@unicaen.fr

Comité Científico :

- Christophe Bouriau, profesor de filosofía, Universidad de Lorena, Francia
- Paul Clavier, profesor de filosofía, Universidad de Lorena, Francia
- Emilie Gaillard, MCF HDR en derecho privado, Sciences Po Rennes, Francia
- Catherine J. Iorns Magallanes, Profesora de Derecho, Universidad Victoria de Wellington, Nueva Zelanda
- Catherine Larrère, profesora emérita de Filosofía, Universidad de París I - Sorbona, Francia
- Agnès Michelot, MCF HDR en derecho público, Universidad de La Rochelle, Francia
- Eric Naim-Gesbert, Profesor de Derecho Público, Universidad de Toulouse, Francia
- François Ost, profesor de Derecho y Filosofía, emérito de la Universidad Saint-Louis - Bruselas, Bélgica
- Jochen Sohnle, Profesor de Derecho Público, Universidad de Lorena, Francia
- Carole Talon-Hugon, profesora de filosofía, Universidad de París-Est Créteil, Francia

El proyecto lo llevan a cabo tres instituciones asociadas (IRENEE, UL EA 7303, Archivos H. Archivos Poincaré, UL UMR 7117, Cátedra Normandía para la Paz) bajo la dirección científica de Jochen Sohnle, profesor de Derecho Público (IRENEE, UL EA 7303) y Christophe Bouriau, profesor de Filosofía (Archivos H. Poincaré, UMR 7117).

Actividad relacionada: ciclo de conferencias

A lo largo de dos cursos académicos (2020/21 y 2021/22) se desarrollará un ciclo de conferencias en torno al tema "Ética ambiental para abogados" (entre 2 y 4 conferencias por curso académico). Durante cada conferencia de dos horas, organizada por uno de los tres socios (IRENEE, UL EA 7303, Archivos H. Archivos Poincaré, UMR 7117, Cátedra de Normandía para la Paz), el objetivo será cruzar los puntos de vista de un filósofo y de un jurista, respectivamente, sobre temas específicos que entran en los ámbitos de competencia de los ponentes. A continuación se celebrará un debate con todos los participantes.

Texto breve que anuncia el ciclo de conferencias: El objetivo de este ciclo de conferencias sobre el tema "Ética medioambiental para juristas" es reunir los puntos de vista de un filósofo y un jurista sobre dos temas específicos en sus respectivos campos de especialización. Cada

conferencia dura dos horas e incluye un tiempo para el debate entre los ponentes y los participantes sobre los temas sociales tratados. El ciclo es una iniciativa de tres instituciones asociadas (IRENEE, UL EA 7303, Archivos H. Archivos Poincaré, UL UMR 7117, Cátedra Normandía para la Paz) y se desarrollará durante dos cursos académicos (20/21 y 21/22).

Índice de contenidos provisional : Ética medioambiental para juristas

Introducción (3 contribuciones) :

- 1) los contornos de la ética medioambiental (*¿Qué es la ética medioambiental?*)
- 2) el objeto/receptor de la ética: el medio ambiente y la naturaleza (*¿De qué trata la ética medioambiental?*)
- 3) la relevancia jurídica de la ética medioambiental (*¿Por qué la ética medioambiental para los abogados?*)

Parte I) Ética medioambiental relevante para el derecho

(10 a 12 contribuciones)

A) Tendencias éticas generales en relación con el medio ambiente

1) virtud (ética de la virtud)

- la ética de la antigüedad pre cristiana (Platón, Aristóteles, los sofistas, los estoicos)
- la renovación en la fenomenología (Max Scheler)
- el renacimiento en la corriente analítica (Elizabeth Anscombe)

2) el deber (ética deontológica)

- religiones clásicas (religiones del libro y otras)
- racionalismo filosófico (Immanuel Kant y otros)
- teoría de la justicia (John Rawls)
- teoría del discurso (Karl-Otto Appel, Jürgen Habermas)

3) una finalidad (ética teleológica)

- utilitarismo clásico (Jeremy Bentham, John Stuart Mill)
- consecuencialismo (Peter Singer)
- existencialismo (Søren Kierkegaard; Martin Heidegger; Jean-Paul Sartre)
- El marxismo
- "Filosofía del poder" (Friedrich Nietzsche)
- Confucianismo

4) Empatía (ética emocional)

- "Filosofía del sufrimiento" (Arthur Schopenhauer)
- Budismo

B) Ética medioambiental³

1) el teocentrismo

³ Clasificación inspirada en : BRENNER Andreas, *UmweltEthik – Ein Lehr- und Lesebuch*, Königshausen & Neumann, 2014 ; HESS Gérald, *Éthiques de la nature*, puf, 2013.

- Francisco de Asís, Papa Francisco (Laudato Si'), Gari Lutfallah

2) antropocentrismo

- Immanuel Kant, Luc Ferry, Lothar Schäfer, John Passmore, Bryan G. Norton, Martin Seel

3) patocentrismo

- Jeremy Bentham, Arthur Schopenhauer, Peter Singer, Tom Regan, Martha Nussbaum

4) biocentrismo

- Albert Schweitzer, Paul W. Taylor, Robin Attfield

5) Ecocentrismo :

- variante "naturalista": Hans Jonas, Holmes Rolston III, Eugene C. Hargrove

- variante "holística": Aldo Leopold, Klaus Michael Meyer-Abich, Michel Serres, J. Baird Callicott, Augustin Berque

- variante de "ecología profunda": Luther Standing Bear, Arne Naess, James Lovelock ("Gaia")

Parte II) Ética medioambiental aplicada

(10 à 12 contribuciones)

Lista indicativa (posibilidad de añadir temas relevantes que deberá examinar el Comité Científico):

1) principios del medio ambiente

2) estatuto de las formas de vida no humanas (elementos de la naturaleza) - beneficiarios/titulares de la protección

- el animal, la planta, el microorganismo. Ficción jurídica frente a realismo.

3) el estado de las formas naturales organizadas

- el biotopo, el ecosistema, la biosfera

4) responsabilidad medioambiental

- responsabilidad ética y responsabilidad jurídica, responsabilidad social de las empresas

5) desarrollo sostenible, transición ecológica y sobriedad económica (oposición medio ambiente-economía)

6) desigualdades sociales y desigualdades ecológicas (oposición medio ambiente-justicia social)

7) democracia ambiental

8) solidaridad ecológica y deuda ecológica

9) riesgo tecnológico medioambiental

10) justicia climática

11) estética y protección del medio ambiente

Conclusiones

(1 contribución)